

La conservation des collections graphiques et libraires : place aux jeunes, encore!

Les textes réunis dans ce numéro complètent le précédent et s'inscrivent dans la même ligne éditoriale : donner la parole aux jeunes diplômés et ainsi promouvoir les travaux des nouveaux professionnels.

Ces textes, par la diversité des thèmes abordés et la perspective sous laquelle les sujets sont traités, illustrent les divers champs d'investigation de la conservation-restauration et son caractère inséparable des autres disciplines patrimoniales.

Sous l'angle géographique, ces pages nous font voyager en Orient, le Proche comme l'Extrême; du point de vue chronologique et des institutions, elles couvrent de larges champs, du Moyen Âge aux Temps modernes en passant par la Révolution.

La variété des formes des objets présentés témoigne de l'étendue des collections graphiques: peintures, livres, dessins, sceaux, carnets et feuilles de papier, cartes à jouer, éventails. Réunis aux collections couvertes par le numéro précédent : fragments d'archives archéologiques, collages, albums de peintures et peintures asiatiques, papyrus, celluloses d'animation et livres, les œuvres et documents graphiques, improprement réunis sous le vocable «arts graphiques», sont multiformes. Ils ne se résument pas au seul matériau papier ni aux institutions qui les abritent traditionnellement.

Comme dans le numéro qui précède, les articles se présentent sous divers angles : l'histoire, la technologie, la restauration et la conservation préventive.

En addendum, hors dossier, un texte de Benoît de Tapol présente un nouveau guide très utile pour la rédaction des conditions spécifiques des prêts en exposition.

L'ARAAFU et, plus particulièrement, le comité de rédaction de la revue CRBC remercie chaleureusement les auteurs pour la qualité de leurs textes, leur collaboration active et la patience dont ils ont fait preuve face à la parution différée de leurs articles.

Claude Laroque